



La république de Weimar

Weimar, la ville où l'Assemblée nationale constituante rédigea la constitution, donna *a posteriori* son nom à la période historique dans son ensemble.

Durant cette période, l'État allemand portera le nom officiel de Reich allemand, comme sous l'Empire allemand.

Il s'agissait d'une démocratie parlementaire dirigée par le président du Reich, et gouvernée par le chancelier, nommé par le Président, investi par une majorité des membres du Reichstag et responsable devant cette assemblée.



1919-20 – Timbres illustrant l'assemblée constituante de Weimar

1919 Volksstaat – Bayern. Etat populaire de Bavière

1919 Volksstaat – Württemberg. Etat populaire du Wurtemberg

Le troisième Reich (1933-1945)

Le Troisième Reich désigne l'État allemand nazi dirigé par Adolf Hitler de 1933 à 1945.

L'agitation sociale grandit avec le chômage. Les prix grimpent plusieurs fois par jour et il y a de moins en moins de gens qui sont intéressés à travailler pour un salaire qui ne suffira même pas à acheter du pain le soir même.

Le peuple allemand, en souffrance, désespéré, est mûr pour accueillir une dictature.

Le régime nazi dura douze ans, de la nomination d'Adolf Hitler comme chancelier, le 30 janvier 1933 à la capitulation sans condition du Reich, le 8 mai 1945.

La propagande nazie destinait le Troisième Reich à durer « mille ans », il en dura douze.



Frédéric II a passé son règne à unifier un royaume morcelé. Il est parvenu à asseoir la Prusse à la table des cinq grandes puissances européennes du XVIIIe siècle (France, Grande-Bretagne, Autriche, Russie et Prusse). Il représente le précurseur de l'unité allemande.



1933 – Timbres à l'effigie de Frédéric le Grand

Vers la fin du troisième Reich

Lors de la Libération, beaucoup de bureaux de poste reçurent les ordres des représentants du gouvernement provisoire de la France de surcharger les timbres en cours, principalement ceux à l'effigie du maréchal Pétain.

Certaines de ces émissions avec surtaxe, dont le profit fut réservé aux Forces Françaises de l'Intérieur furent surchargées d'une croix de Lorraine, des lettres R.F., du mot "LIBRE", ... et beaucoup avec le nom de la ville ou de la région.

Tous ces timbres surchargés furent vendus dans les bureaux de poste.



On compte près de 90 zones distinctes ayant produit une surcharge de libération en France.



Les timbres allemands ayant été utilisés dans les zones occupées furent à leur tour surchargés lors des diverses libérations et occupations par les alliés

Zones AAS (Anglo-Américano-Soviétique) (1946 - 1948)

Dès 1945, les Alliés organisent leurs zones d'occupation respectives.

Les Américains occupent le Sud, les Britanniques l'Ouest et le Nord, la France le Sud-ouest et les Soviétiques l'Est.

Le 30 août 1945, un conseil de contrôle interallié est mis en place.

Malgré quelques tensions, jusqu'au 21 juin 1948, les zones américaines, britanniques et soviétiques partagent les mêmes émissions.



1946 - n°1



Mecklembourg – Poméranie

Après la Seconde Guerre mondiale, cette région du Nord, se voit adjoindre une partie de la province prussienne de Poméranie antérieure pour former le Land de Mecklembourg.

En 1952, le Land est dissous pour former les districts de Rostock, Schwerin et de Neubrandenburg.

Depuis 1990, le Mecklembourg forme la partie occidentale du Land de Mecklembourg-Poméranie Occidentale.



1945-46 - n°1



Saxe occidentale (Leipzig)

Dans la Saxe occidentale sous occupation américaine, jusqu'au 30 juin 1945, aucun service postal n'existait.

Le 23 juillet 1945, l'administration russe le remit en place à Leipzig, et était repris graduellement. Le 6 août 1945 des cartes postales et lettres étaient admises dans toute la zone d'occupation soviétique.



1945 n°1

